

able famille cherche à Bulle un logement chambres et dépendances, si possible au parterre, avec jardin. S'adresser, sous H 899 B, à l'agence Haas et Vogler, Bulle. 865

n demande garçon émancipé de l'école pour de fers et quinassellerie. Inutile de s'adresser sans de bonnes références. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, sous H 199 B.

6 maçons vres et 2 jeunes porte-mortier sont chez M. Dominique Vitoni, Maçon, Montbovon.

aux Fleurs

Bourg NE in 1909.

teurs Vaudois.

SIN BULLE 98.

r Dames

fr. 10.— à 50.— fr. 10.— à 40.— fr. 3.25 à 15.— fr. 16.— à 28.— > 12.— à 35.— > 2.50 à 12.— > 5.— à 17.— > 5.— à 12.— > 1.75 à 6.— > 5.50 à 12.— > 2.50 à 13.— > 3.50 à 12.50 > 1.25 à 6.—

enres de mètre depuis fr. 0.45 > depuis > 0.70 > depuis > 1.20 > à > 0.60 > depuis > 1.40 fr. 0.90 à 7.50 fr. 0.75 la pièce à 3.50 fr. 0.50 à 2.—

ous genres.

hevaux

ON

s! | 2 | heure.

NEURS

STELLA

Grand'rue

gs. Cordes à foin.

ES véritables

aranties.

faux artificielles marque :

istal"

qualités d'une pierre naturelle (produit du Sillon Romand.)

es. Huiles.

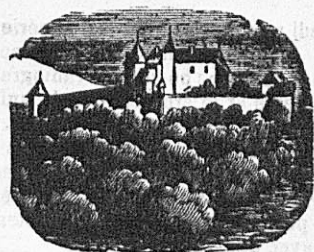
ges

toutes marques.

ITS



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5^h 10⁵ 2^h 5⁰⁵ 8^h — BULLE, arr. 8^h 12¹² 4^h 3^h 10⁴⁰

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 8 juin 1909.

Apprenez un métier.

Rien de plus judicieux que ces réflexions du *Commerçant*:

« La classe ouvrière traîne après elle un poids mort qui gêne gravement son ascension économique; c'est la grande masse des pseudo-ouvriers, des hommes sans spécialité professionnelle, de ceux qui n'ont jamais appris un métier.

« C'est simplifier commodément la question ouvrière que de la voir uniquement sous l'aspect d'une lutte de classes. Il y a la concurrence pour la vie entre individus de la même classe qu'il ne faut pas oublier. La classe toute entière ne sera forte qu'à proportion de cette capacité individuelle.

« Il y a donc un intérêt de classe aussi bien qu'une nécessité personnelle, pour tout individu qui veut gagner sa vie, de se créer une spécialité qui lui assure un gain normal dans la lutte économique moderne, c'est d'apprendre un métier.

« Il y a malheureusement bien des parents inconscients qui croient que leurs enfants doivent gagner de l'argent dès la sortie de l'école. Nous savons qu'il est difficile aux familles qui ne sont pas favorisées des biens de la fortune de faire faire un apprentissage à leurs enfants après leur émancipation de l'école. Mais le calcul que l'on fait est détestable: on spéculer sur un gain immédiat, en oubliant que le salaire des jeunes gens de 15 à 18 ans est minime et précaire, de telle sorte que l'aide sur lequel les parents comptent est à peu près nul. Il y a lieu de considérer secondement que l'apprentissage d'une profession développe les facultés intellectuelles dès la jeunesse et développe son énergie et sa volonté. Quiconque est en relations constantes avec les jeunes gens a tôt fait de distinguer parmi eux ceux qui sont professionnels de ceux qui, sans grand souci de leur avenir, travaillent au jour le jour comme manœuvres.

« Ce n'est donc pas seulement à cause du gain mais aussi en raison de l'éducation et pour former des éléments utiles à la société, que tous ceux qui portent intérêt à la jeunesse ouvrière devraient faire tous leurs efforts pour la décider à apprendre des métiers.

« Les parents qui, pour « avoir quelque chose de leurs enfants », comme on dit généralement, ne les mettent en apprentissage, commettent une faute impardonnable, car leur premier devoir est de former leurs enfants de façon qu'ils puissent gagner leur vie plus tard. De plus, les parents sans fortune ne devraient pas perdre de vue que leurs enfants dotés d'une bonne profession seront beaucoup mieux à même de les assister dans leurs vieux jours et qu'ils retrouveront ainsi largement les sacrifices faits pour la formation professionnelle de leur fils.

« Une dernière raison que nous voudrions citer en faveur de l'apprentissage c'est que durant ce temps le jeune travailleur acquiert une conscience plus nette de sa dignité et des charges adhérentes à sa classe. Plus il sera capable, plus il aura de facilité pour faire son chemin dans la vie et veiller au bien-être des siens. Cette formation morale a sa répercussion dans les organisations ouvrières.

Ce sont les professionnels et non les manœuvres qui forment l'élite de la classe ouvrière; c'est de leur rang que sortent la majeure partie de ceux qui sont à même de rendre de bons services à la société et à l'Etat.

Nous sommes heureux de constater que partout on cherche à réagir contre la tendance à l'exploitation « hâtive » de l'enfant. Dans nos campagnes surtout, on ne voit que l'intérêt immédiat, sans se soucier de l'avenir de l'enfant, ou plutôt, par un égoïsme inconscient, les parents veulent récupérer ce qu'ils estiment avoir dépensé pour élever chacun des membres de leur famille. Aussi voit-on des jeunes gens placés à l'âge de 9-12 ans pour un salaire dérisoire chez des personnes qui leur font faire les travaux d'un domestique.

Le résultat est toujours néfaste et si les enfants « apprennent à travailler » comme le disent les parents, il arrive souvent que leur santé s'en ressent et qu'ils contractent des maladies assez graves. Au point de vue moral, l'effet n'est pas très réjouissant, car la quasi-indépendance où ils vivent les pousse à imiter leurs camarades plus âgés et à contracter des habitudes fâcheuses et parfois nuisibles à leur avenir.

On a réglementé le travail des enfants dans les fabriques en fixant la

limite d'âge à 14 ans; il devrait en être de même à la campagne où durant la bonne saison, les travaux pénibles durent parfois 12 à 14 heures.

NOUVELLES SUISSES

Fête fédérale des musiques suisses.

— Forte de l'appui des populations et des autorités veveysannes, La Lyre de Vevey, fondée il y a un demi-siècle et depuis plus de dix ans membre de la Société, sollicite pour Vevey, en 1912, la fête fédérale des musiques suisses. Elle l'avait déjà demandée à l'assemblée de 1906; la préférence fut donnée à Bâle, qui s'était inscrite avant Vevey. Elle se remet aujourd'hui sur les rangs et demandera à l'assemblée qui doit avoir lieu prochainement à Bâle de se prononcer en sa faveur.

Le prochain recensement fédéral.

— Mardi matin se sont réunis à Berne les statisticiens cantonaux, sous la présidence de M. le Dr Guillaume, directeur du Bureau fédéral, pour l'examen des formulaires qui serviront pour le recensement fédéral de 1910.

Après une discussion qui a duré plus de cinq heures, ces messieurs ont arrêté la rédaction de tous les formulaires et examiné les positions nouvelles parvenues de plusieurs côtés. On a décidé de servir les mêmes rubriques qui ont servi pour le dernier recensement, mais d'en rendre plus précise la rédaction afin d'éviter des erreurs d'interprétation. On a proposé d'introduire de nouvelles rubriques, pour les aveugles, les sourds-muets, etc.

Le Bureau fédéral s'adressera maintenant aux gouvernements cantonaux pour savoir s'ils ont des changements à proposer. Lorsque leurs réponses seront rentrés, les statisticiens se réuniront de nouveau pour fixer le texte du projet à soumettre au Conseil fédéral qui prendra les décisions définitives.

L'art suisse à Munich. — Cette fois encore la Suisse prend part officiellement à l'Exposition internationale des Beaux-Arts de Munich. Le comité lui a accordé deux forts bonnes salles, dans le voisinage des sections autrichienne, suédoise, française et italienne. L'exposition a été préparée en Suisse par la commission fédérale des Beaux-Arts et organisée à Munich par notre compatriote le peintre Lehmann. Elle contient quelques grandes toiles

de Hodler, Jeanneret, Berta, Breslau, déjà connues en Suisse, et beaucoup de tableaux de chevalet, qui ne sont malheureusement guère à l'échelle d'une exposition où les maîtres œuvres des peintres allemands et étrangers se disputent l'attention des visiteurs.

Zurich. — Joie et douleur. —

Mercredi dernier, une double fête mettait en joie une famille de Zurich. Les époux célébraient leurs noces d'argent en même temps que le mariage de leur fils aîné. La mariée arrivait de l'étranger et faisait son entrée dans la famille. Les cœurs étaient donc en liesse, la joie régnait partout lorsque, vers le soir, le jeune marié tomba mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

Saint-Gall. — Usine incendiée.

— Un violent incendie a détruit la filature Baumann, à Flawil. Toutes les machines sont restées dans les flammes.

Neuchâtel. — La traction électrique au J.-N. — Les études en vue de la traction électrique du Jura-Neuchâtelois sont terminées. Les travaux commenceront dès que l'autorisation fédérale aura été accordée.

La transformation coûtera 4,200 francs.

A L'ÉTRANGER

France. — Catastrophe dans les Alpes. — Quatre alpinistes Français et deux Italiens, revenaient, accompagnés de deux guides, d'une excursion au Gran Dente, cime abrupte et périlleuse des Alpes-Maritimes, sur la frontière franco-italienne.

A un certain moment, les cordes auxquelles les alpinistes se tenaient se cassèrent, et les voyageurs furent précipités dans le vide, d'une hauteur effroyable.

Les quatre Français furent relevés, morts, horriblement défigurés, au fond d'une crevasse. Les Italiens furent relevés mortellement blessés. Par un miraculeux hasard, les guides réussirent à se tenir contre un rocher et leurs blessures ne sont pas graves.

— La traversée du Mont-Blanc. — C'est en juillet prochain que l'aéronaute Spelterini se propose d'exécuter l'audacieuse tentative qui se fera en France et en Italie. Spelterini partira de Chamonix, d'où jamais aucun ballon ne s'est encore élevé et traversera le Mont-Blanc. L'ascension se fera à bord du *Sirius*, aérostat de 2000 mètres cubes, fait en double étoffe caoutchoutée.

— Téléphonie sans fil. — Ven-

dredi soir, ont pris fin les expériences de téléphonie sans fil commencées jeudi entre le poste de radiographie sur terre et le croiseur *Condé* qui s'était rendu au large de Toulon. Au cours des expériences, le *Condé* a reçu très nettement les communications téléphoniques. Jusqu'à 110 kilomètres, on percevait les paroles distinctement et avec une pureté parfaite.

Italie. — L'anniversaire de Magenta. — L'Italie célèbre ces jours le cinquantième anniversaire des grandes batailles qui activèrent sa marche vers l'unité nationale. L'autre semaine, c'était Palestro; vendredi Magenta, où le 4 juin 1859 l'armée franco italienne, sous les ordres de Mac-Mahon et d'Espinasse, défait les Autrichiens. La victoire fut difficile et chèrement disputée et ce n'est que tard dans l'après-midi que la retraite des Autrichiens signala la réussite de l'attaque des Français. Le général Espinasse perdit la vie sur le champ de bataille; Mac-Mahon y gagna son bâton de maréchal et le titre de duc de Magenta. Les Français eurent 4500 tués, les Autrichiens 10,000.

C'est à Magenta même qu'on a commémoré vendredi le 50^e anniversaire de cette victoire. La ville était très animée. La population, grossie de nombreux visiteurs venus de toutes parts, s'est rendue à la gare au devant des délégations françaises et italiennes. Les musiques ont joué l'*Hymne italien* et la *Marseillaise*, pendant que les associations de vétérans, les élèves des écoles et la foule acclamaient la France et l'Italie et que les troupes rendaient les honneurs. Dans les rues et sur les places flottaient enlacés les drapeaux français et italiens.

Espagne. — Trombe d'eau. — Une trombe d'eau s'est abattue vendredi sur Santander, inondant toutes les parties basses de la ville. Les eaux ont atteint en certains endroits la hauteur d'un premier étage. Les habitants en danger ont été secourus à temps. Des magasins ont été envahis et les marchandises détruites. Les pompiers travaillent à l'épuisement des eaux.

Perses. — La terreur à Téhéran. — Les révolutionnaires persans ont remis aux représentants des puissances à Téhéran une seconde note de protestation contre les agissements de la Russie.

La population de Téhéran prend la fuite.

Amérique. — Le trésor des Incas. — Le *Progresso Italo-Americano* annonce qu'une société anglaise emploie toutes les ressources de la science

moderne à rechercher le trésor des Incas. Dès le seizième siècle, Pizarro et ses compagnons avaient tenté vainement de découvrir ce trésor qui s'éleverait à plus de deux milliards et qui, d'après la tradition, aurait été jeté par le dernier des Incas dans le lac Guatavita. Après eux, on a maintes fois renouvelé leur entreprise, sans plus de succès. La société anglaise a décidé de dessécher le lac, afin d'en explorer à l'aise le limon. Malgré des difficultés inouïes, des pluies torrentielles, des écroulements de montagnes, elle est arrivée à abaisser le niveau du lac de quatorze mètres à deux et demi. Si elle n'a pas réussi jusqu'à présent à trouver tout ce qu'elle cherche, elle a du moins relevé un certain nombre d'objets en or, mais plus précieux par leur intérêt artistique que par leur valeur propre. Ce sont des couronnes, des plaques d'armures, des coupes où sont gravées des figures stylisées, d'autres objets de caractère purement ornemental ou d'usage domestique qui appartiennent sans aucun doute à une civilisation très ancienne. Est-ce là le dernier des Incas? Ne seraient-ce point plutôt quelques-uns de ces objets de prix que les Indiens, d'après une autre légende, jetaient dans le lac sacré en l'honneur de leurs dieux? La société a vendu ces divers objets trouvés pour la somme de 375 francs. Elle est encore loin de ses deux milliards, mais elle garde toutes ses espérances.

CANTON DE FRIBOURG

Electrocuté. — On mande d'Iselle:

Un épouvantable accident est arrivé vendredi soir, à 8 h., à la gare d'Iselle. Le chauffeur Edouard Jango, des C. F. F., de Fribourg, occupé à une petite réparation de la machine est entré en contact avec la conduite électrique à haute tension et a été foudroyé sur le coup.

M. Edouard Jango avait 25 ans. Il laisse une femme et deux petits enfants.

GRUYÈRE

Nos chanteurs à Montreux. — La *Chorale* nous est revenue, lundi soir, enchantée, de Montreux où elle a pris part au concours cantonal des chanteurs vaudois comme société hors concours. Sous l'habile direction de M. Corboz, instituteur, à Broc, elle a obtenu un fort bon succès en interprétant avec distinction le morceau imposé: l'*Été* et en exécutant très heu-

reusement le morceau de choix: le *Retour des exilés*. Nos chanteurs ont été très applaudis.

Montreux, naturellement a fait une brillante réception aux chanteurs. Partout des fleurs et des drapeaux. Le temps, malheureusement, ne fut pas toujours favorable.

La *Chorale* de Bulle a occupé la journée de lundi à une promenade sur le lac et les rives de la Savoie, promenade charmante et bien réussie.

Si de son côté, la *Chorale* de Bulle, allait goûter les beautés naturelles vaudoises et savoyardes, d'autres sociétés de chant ont visité notre ville. La *Chorale* du Brassus, et la *Lyre* d'Yverdon, nous sont arrivées dans la matinée de lundi, arborant à leurs drapeaux plusieurs couronnes de laurier. Ces aimables visiteurs ont dîné à Bulle et exploré la contrée.

A cause du cadre restreint de notre journal, nous nous bornerons à citer les noms des sociétés sorties premières dans chaque catégorie.

a) **Concours de lecture à vue.**
Division supérieure.

Couronnes de laurier avec félicitations du jury.

1. Union Chorale, Lausanne, 60 p.; Union Chorale Lutry, 60 points.
Couronnes de laurier: 2. Chorale, Brassus, 59,5.

Première division.
Couronnes de laurier avec félicitations du jury.

1. Harmonie des campagnes, Goumiers, 60 p.; Harmonie des Alpes, Bex, 60 p.; Jeune Helvétie, Morges, 60.
Couronne de laurier: 2. Récréation, Yverdon, 59,5.

Deuxième division.
Couronne de laurier avec félicitations du jury.

1. Harmonie, Yvonnand, 60 p.
Couronne de laurier: 2. Lyre Yverdonnoise, Yverdon, 58,5.

Troisième division.
Couronnes de laurier avec félicitations du jury.

1. Chœur d'hommes, Chevroux, 60; Chorale, Le Lieu, 60.
Couronne de laurier: 2. Chœur d'hommes, Echallens, 59,5.

b) **Concours d'exécution.**
Division supérieure.

Couronne de laurier: 1. Union Chorale, Lausanne, 139¹/₂ points.

Première division.
Couronnes de laurier: 1. Jeune Helvétie, Morges, 138.

Deuxième division.
Couronne de laurier: 1. Lyre Yverdonnoise, Yverdon, 137²/₅.

Troisième division.
Couronne de laurier: 1. Avenir, Prilly, 130.

Le « Fribourgeois » et le tir.

Tout bon patriote voit avec plaisir prospérer chez nous le goût du tir et se créer des sociétés nouvelles. La fusion de nos diverses sections en fédération de district a également contribué pour une bonne part à cet heureux essor et on ne peut qu'en féliciter les initiateurs et les comités. Il va sans dire que le meilleur esprit de société, qu'une bonne camaraderie règnent entre tous les tireurs gruyériens, liens d'amitié qui s'affirment en toutes circonstances et plus spécialement à l'occasion des fêtes de tir. Il est superflu de dire aussi que toutes discussions ou manifestations politiques sont rigoureusement et *statutairement* exclues du sein de nos sections. Ces bons sentiments qui unissent les tireurs gruyériens, nous les retrouvons parmi les tireurs fribourgeois comme d'ailleurs partout en Suisse.

Nos carabiniers rendent volontiers à leurs voisins la visite que ceux-ci font à nos tirs; c'est du reste cet échange de bons procédés qui rend les fêtes plus animées et plus importantes. C'est en même temps une bonne école de patriotisme qu'une fête de tir et il faut aussi féliciter la presse suisse qui prête toujours son généreux concours pour appuyer nos sports nationaux comme la gymnastique et le tir.

Mais il existe malheureusement chez nous une feuille qui voit de mauvais œil se développer nos sociétés de tir. Le *Fribourgeois* ne peut admettre que les tireurs ne fassent pas de la politique. Il l'avoue avec cette impudence qui le caractérise et que nous aurions pu croire définitivement enterrée. Il n'en est rien. Le *Fribourgeois* insinue donc que si les tireurs bullois ne se sont pas rendus nombreux à la fête de Morat, c'est parce que les Moratois n'ont pas fait d'invitation spéciale au Cercle des Arts et Métiers de Bulle. Cette idée si saugrenue ne mériterait pas d'être relevée si on ne sentait pas derrière elle l'intention de semer la discorde et la méfiance parmi les tireurs fribourgeois. Il est donc bon de dévoiler le triste rôle que joue le *Fribourgeois* et qui blâme sévèrement tous les tireurs gruyériens. Du reste, ils le lui feraient bien sentir.

Et n'est-il pas suggestif de voir un journal suisse qui prétend détenir le monopole de la « bonne presse » chercher à nuire à des institutions patriotiques qui imposent des sacrifices importants à ceux qui s'y dévouent!

Le *Fribourgeois* continue son œu-

dans le puits?
— Oui, répondit Edmond.
Ses mains s'treignirent la chaîne et son corps se suspendit à l'ouverture du trou profond.
— Vous ne pourrez pas remonter! cria Mardoche éperdu.
Le jeune homme descendait.
— Je n'ai pas encore oublié les leçons de gymnastique qu'on m'a données, répondit-il. Au bout d'un instant, il cria:
— Lâchez de la corde.
Une lumière suffisante arrivait jusqu'à lui. Voyant l'impossibilité d'exécuter lui-même ce que Rouvenat n'avait pu faire, toujours en raison de la position périlleuse de ce dernier, il attacha son corps à la chaîne, en s'enroulant autour d'elle, afin de pouvoir se servir de ses deux mains.
Il était dans l'eau jusqu'à la poitrine. Mais il avait assez de force pour agir.
Rouvenat attendait, n'osant faire un mouvement.
Le jeune homme saisit la corde qui flottait sur l'eau, défit le nœud coulant, puis après lui avoir fait former un double anneau autour du corps de Rouvenat, il fit un nou-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR

EMILE RIOHEBOURG

— Une corde! une corde! répondit Rouvenat d'une voix faible; jetez-moi une corde!

— Où faut-il la prendre?

— Dans l'armoire du berger.

— Au nom du ciel! s'écria Edmond, ne perdons pas de temps!

Ils s'élançèrent vers la maison. Mardoche ouvrit la porte, pendant que le jeune homme allumait une allumette-bougie dont il avait une boîte dans sa poche.

— J'ai préparé ce matin la lanterne, dit Mardoche; elle est sur l'évier.

Elle s'y trouvait en effet. Edmond la prit et alluma la mèche qui baignait dans l'huile.

L'armoire du berger était fermée. Mais Mardoche ne se donna pas la peine de chercher la clef. D'un coup d'épaule, il brisa la

porte, qui d'ailleurs n'était pas très solide. Edmond l'éclairait.

Dans le fond de l'armoire, Mardoche découvrit une longue et forte corde, à l'extrémité de laquelle était encore attaché un grappin, ce qui indiquait suffisamment qu'elle avait servi autrefois à retirer les seaux tombés au fond du puits. L'ancienne chaîne était là également. Il prit la corde et la chaîne et ils revinrent au puits.

Edmond posa la lanterne sur la margelle. Ensuite il aida Mardoche à dérouler la corde. Après s'être assurés de sa solidité, ils préparèrent un nœud coulant et la firent descendre dans le puits.

— Attention! la corde descend! cria Mardoche.

— J'entends, répondit Rouvenat. Edmond avait repris la lanterne et cherchait à éclairer le fond du puits.

La corde arriva à fleur d'eau. Mardoche sentit que Rouvenat venait de la saisir.

— Il y a un nœud coulant, dit-il, tâchez de vous le passer autour du corps sous les bras.

Rouvenat essaya; mais la position qu'il occupait lui était presque complètement la

liberté de ses mouvements; d'un autre côté, il ne se soutenait sur la traverse de bois que par une merveille d'équilibre, et un mouvement un peu brusque pouvait ou rompre la perche, ou le faire couler à fond.

— Je ne peux pas! cria-t-il avec désespoir, je ne peux pas!

— Je m'en doutais, dit Edmond.

— Que faire? fit Mardoche avec anxiété.

— Je le sais, moi, répondit le jeune homme.

Il avait déjà pris la chaîne et il se mit en devoir de l'attacher solidement à un des montants de fer ou de fonte scellés dans la margelle, et qui supportaient encore l'arbre vermonlu autour duquel elle s'enroulait autrefois.

Cela fait, il tendit la lanterne à Mardoche en disant:

— Maintenant, autant que possible, tâchez de m'éclairer.

Il se dressa debout sur la pierre.

— Mon Dieu! qu'allez-vous faire? s'écria Mardoche avec terreur.

— La chaîne est solide, cette tige de fer aussi: ne craignez rien.

— Malheureux! vous voulez descendre

vre néfast...
dicorde...
lui; l'espr...
Tir de...
par la So...
faveur d...
mencé sam...
fin lundi...
journées...
lade conti...
viron 14.0...
de group...
proclamat...
lundi soir...
premiers...
1. Les...
pointe; 2...
Carabinier...
off., Fribou...
beau-d'O...
7. Sous-off...
nes Tribu...
de Broc...
134; 11...
133; 12...
131; 13...
14. Sentin...
Jeunes Tu...
Braconnier...
off., Rombo...
Bulle, 129...
128; 20...
1. Mayer...
2. Morier...
512; 3...
510; 4...
5. Lapp Ch...
chung Ch...
gène, Bulle...
beau-d'O...
Bulle, 471...
468...
1. Amst...
Paul, Bulle...
Fribourg...
beau-d'O...
Fribourg...
Château-d...
bourg, 96...
d'Oex, 95...
95; 10...
1. Pernet...
2. Seifert...
Jules, 96...
5. Loey Ch...
95; 7...
98; 8...
then, Morat...
1. Som...
Pancherel...
80; 4...
vean nou...
Quelques...
ribles et plei...
che...
Couché à p...
tenant la lan...
de l'autre à l...
rant à pincer...
de s'enroul...
Enfin la vo...
— C'est fai...
lumière. Att...
suis à vous...
Mardoche...
ment. Il se re...
qu'il venait...
second mont...
La perche...
Rouvenat n'a...
retomber au...
Edmond g...
reparut à l'or...
hérissés, dégo...
le regard le r...
En le voyan...
Joie...
— Il est a...

Troisième division.
ne de laurier : 1. Avenir,
0.

Fribourgeois et le tir.
son patriotisme voit avec plaisir
chez nous le goût du tir et
des sociétés nouvelles. La
nos diverses sections en fé-
district a également con-
une bonne part à cet heu-
et on ne peut qu'en féliciter
sors et les comités. Il va sans
meilleur esprit de société,
bonne camaraderie règnent
les tireurs gruyériens, liens
qui s'affirment en toutes cir-
et plus spécialement à l'oc-
casions de tir. Il est superflu
de dire que toutes discussions
politiques sont rieu-
et statutairement ex-
clues de nos sections. Ces bons
qui unissent les tireurs
nous les retrouvons parmi
les fribourgeois comme d'ail-
leurs en Suisse.

Les tireurs volontiers
reçoivent la visite que ceux-ci
leur font; c'est du reste ces
bons procédés qui rendent les
amitiés et plus importantes.
Au même temps, une bonne école
de tir que nous avons eue
à la fin de la saison de tir et il
est à regret que la presse suisse qui
a été son généreux concours
pour nos sports nationaux
gymnastique et le tir.

Le malheureusement chez
nous la feuille qui voit de mauvais
yeux nos sociétés de tir.
Le fribourgeois ne peut admettre que
on ne fasse pas de la politi-
que avec cette impudence
et que nous aurions
définitivement enterrée. Il
est à regret que la presse suisse qui
a été son généreux concours
pour nos sports nationaux
gymnastique et le tir.

Le malheureusement chez
nous la feuille qui voit de mauvais
yeux nos sociétés de tir.
Le fribourgeois ne peut admettre que
on ne fasse pas de la politi-
que avec cette impudence
et que nous aurions
définitivement enterrée. Il
est à regret que la presse suisse qui
a été son généreux concours
pour nos sports nationaux
gymnastique et le tir.

Le malheureusement chez
nous la feuille qui voit de mauvais
yeux nos sociétés de tir.
Le fribourgeois ne peut admettre que
on ne fasse pas de la politi-
que avec cette impudence
et que nous aurions
définitivement enterrée. Il
est à regret que la presse suisse qui
a été son généreux concours
pour nos sports nationaux
gymnastique et le tir.

Le malheureusement chez
nous la feuille qui voit de mauvais
yeux nos sociétés de tir.
Le fribourgeois ne peut admettre que
on ne fasse pas de la politi-
que avec cette impudence
et que nous aurions
définitivement enterrée. Il
est à regret que la presse suisse qui
a été son généreux concours
pour nos sports nationaux
gymnastique et le tir.

Le malheureusement chez
nous la feuille qui voit de mauvais
yeux nos sociétés de tir.
Le fribourgeois ne peut admettre que
on ne fasse pas de la politi-
que avec cette impudence
et que nous aurions
définitivement enterrée. Il
est à regret que la presse suisse qui
a été son généreux concours
pour nos sports nationaux
gymnastique et le tir.

Le malheureusement chez
nous la feuille qui voit de mauvais
yeux nos sociétés de tir.
Le fribourgeois ne peut admettre que
on ne fasse pas de la politi-
que avec cette impudence
et que nous aurions
définitivement enterrée. Il
est à regret que la presse suisse qui
a été son généreux concours
pour nos sports nationaux
gymnastique et le tir.

Le malheureusement chez
nous la feuille qui voit de mauvais
yeux nos sociétés de tir.
Le fribourgeois ne peut admettre que
on ne fasse pas de la politi-
que avec cette impudence
et que nous aurions
définitivement enterrée. Il
est à regret que la presse suisse qui
a été son généreux concours
pour nos sports nationaux
gymnastique et le tir.

vre néfaste de désorganisation et de
discord. Il n'y a rien de changé chez
lui; l'esprit de Tartufe y demeure!

Tir de Broc. — Le tir organisé
par la Société de tir de Broc a eu la
faveur d'une belle participation. Com-
mençant samedi après midi, il a pris
fin lundi, à 6 heures; durant les trois
jours, le stand a retenti d'une fusil-
lade continue puisqu'il a été brûlé en-
viron 14,000 cartouches. Le concours
de groupes a reçu 35 inscriptions. La
proclamation des résultats a eu lieu
lundi soir à l'Hôtel de Ville. Voici les
premiers résultats de chaque catégorie:

- Concours de groupes.**
1. Les Chocolatiers, Broc, 144 points; 2. Le Guidon, Bulle, 142; 3. Carabiniers II, Bulle, 142; 4. Sous-off., Fribourg, 141; 5. La Sarine, Château-d'Ox, 140; 6. Les Bileux, 138; 7. Sous-off., Romont, 138; 8. Les Jeunes Patriotes, Fribourg, 135; 9. Dent de Broc, 135; 10. Hallwyl, Morat, 134; 11. Les Braconniers, Albeuve, 133; 12. Les Patriotes, Gruyères, 131; 13. Pourquoi pas?, Bulle, 131; 14. Sentinelle, Gruyères, 130; 15. Les Jeunes Tarcs Eney, 130; 16. Les Braconniers, Charmey, 130; 17. Sous-off., Romont, 130; 18. Carabiniers IV, Bulle, 129; 19. Les Frères, Eney, 128; 20. Carabiniers V, Bulle, 127.

- Cible Progrès.**
1. Mayer Charles, Bulle, 520 points; 2. Morier Edouard, Château-d'Ox, 512; 3. Schenker Emile, Fribourg, 510; 4. Sommerhalter, Aarau, 506; 5. Lapp Charles, Eggeny, 501; 6. Boschong Ch., Broc, 497; 7. Crotti Eugène, Bulle, 492; 8. Tarian V., Château-d'Ox, 480; 9. Meyer Emile, Bulle, 471; 10. Losey Charles, Vevey, 468.

- Cible Bonheur.**
1. Amstegger, Morat, 98; 2. Gavin Paul, Bulle, 98; 3. Bongard Léon, Fribourg, 97; 4. Tarian Paul, Château-d'Ox, 97; 5. Plancherel Léon, Fribourg, 97; 6. Morier Edouard, Château-d'Ox, 96; 7. Yant Ed, Fribourg, 96; 8. Tarian Victor, Château-d'Ox, 95; 9. Gretener Arthur, Broc, 95; 10. Braillard Jules, Albeuve, 95.

- Cible Dent de Broc.**
1. Pernet Clément, Monthovon, 99; 2. Saifert Hans, Broc, 97; 3. Braillard Jules, 96; 4. Debiolles Alfred, 95; 5. Losey Charles, 95; 6. Werro Albert, 95; 7. Grandjean Alphonse, Eney, 93; 8. Tarian Victor, 93; 9. Vonlanthen, Morat, 93; 10. Glasson Jules, 92.

- Cible Vitesse.**
1. Sommerhalter, Aarau, 84; 2. Plancherel Léon, 82; 3. Tarian Victor, 80; 4. Peter, Romont, 77; 5. Nord-

veau noué, qui sera fortement le lion.
Quelques minutes s'étaient écoulées; ter-
ribles et pleines d'angoisses pour Mardo-
che.
Couché à plat ventre au bord du puits,
tenant la lanterne d'une main, s'accrochant
de l'autre à la margelle, il écoutait, respi-
rant à peine, pendant que de grosses gouttes
de sueur mouillaient son front.
Enfin la voix d'Edmond se fit entendre.
— C'est fait, dit-il, je n'ai plus besoin de
lumière. Attachez solidement la corde, je
suis à vous.
Mardoche poussa un soupir de soulage-
ment. Il se releva, et obéissant à l'ordre
qu'il venait de recevoir, il fixa la corde au
second montant de fer.
La perche pouvait se rompre maintenant.
Rouvenat n'avait plus rien à craindre de
retomber au fond du puits.
Edmond grimpa le long de la chaîne et
reparut à l'orifice du trou, pâle, les cheveux
hérissés, dégoûtant d'eau, mais ayant dans
le regard le rayonnement du triomphe.
En le voyant, Mardoche poussa un cri de
joie.
— Il est attaché, dit le jeune homme,

mann Maurice, Fribourg, 76; 6. Crotti
Eugène, 76; 7. Boschong Ch., 76; 8.
Hirschi Paul, 76; 9. Glasson Jules, 75;
10. Tarian Paul, 75.

Cible militaire.

1. Rossier notaire, Ch.-d'Ex, 25; 2. Peter, Romont, 25; 3. Maillard Gu-
tave, Broc, 25; 4. Bongard Léon, 25; 5.
Ryser, Broc, 24; 6. Tarian Victor,
24; 7. Schenker Emile, 24; 8. Ram-
stein, Morat, 24; 9. Sommerhalter, 24.

Nécrologie. — Une foule émue
assistait, dimanche, à l'ensevelissement
du petit enfant de M. Chaivaz archi-
tecte, trouvé mort dans son berceau.
Chacun compatit à la douleur des pa-
rents à qui nous présentons nos sin-
cères condoléances.

Concert. — En cas de beau temps,
le Corps de musique donnera concert
au kiosque le jour de la Fête-Dieu,
après l'office.
L'après-midi, dès 2 heures, grande
fête champêtre en Bouleyres.

Boulangerie-Pâtisserie.
Le soussigné informe l'honorable public
de Riaz et des environs qu'il a repris à son
compte la boulangerie **Monney**, à Riaz.
Se recommande
928 **Emile STECKLER.**

Déclaration.
Moi soussigné, Marc Morel, avocat à La
Chaux-de-Fonds, certifie ce qui suit:
a) Aucune enquête pénale n'est actuelle-
ment dirigée contre M. Hector Mattioli,
prof. de musique, ci-devant à La Chaux-de-
Fonds, actuellement domicilié à Bulle,
devant les Tribunaux de La Chaux-de-
Fonds. Il n'y a actuellement au Greffe du
Tribunal aucune affaire pénale pendante,
dans laquelle M. Mattioli soit intéressé
comme plaignant ou accusé.
b) M. Mattioli m'a chargé du soin de ses
intérêts dans un procès civil qu'il soutient
contre la Musique **Les Armes Réunies**.
c) Le casier judiciaire neuchâtelois de M.
Mattioli, que j'ai eu sous les yeux, porte la
mention **néant**.
Ainsi délivré à La Chaux-de-Fonds, le 3
juin 1909.
(signé:) **Marc Morel.**

Mon casier judiciaire genevois porte la
même mention **néant**. Il est à la disposi-
tion de tout le monde.
Ceci pour répondre une dernière fois aux
insinuations que la calomnie, à court d'ar-
guments, vient de répandre, et pour que la
population honnête puisse juger entre moi
et mes calomniateurs. **Et de hoc satis.**
Bulle, le 4 juin 1909.
H. Mattioli, professeur.

A vendre
pour cause de réparations, une **truite**
portante de 14 semaines, garantie sage,
pour la seconde nichée. S'adresser à Joseph
GENOUD, fen Aurélien, à Vuadens.

A louer
deux petits appartements, avec eau
et lumière électrique.
S'adresser à **Louis Dupasquier**,
Grand'rué 28, **Bulle**. 924

mais il faut le faire monter; le pourrons-
nous, à nous deux?
— Oh! j'ai encore de bons bras, répondit
Mardoche; vous allez voir.
— Eh bien! achevons notre œuvre.
Ils saisirent la corde à quatre mains, et
debout sur la margelle, le corps rejeté en
arrière, pour ne pas risquer d'être entraînés
par le poids, ils tirèrent à eux.
Rouvenat ne faisait aucun mouvement et
n'avait plus ni plainte ni gémissement; il
venait de perdre connaissance. C'était une
difficulté de plus pour le sauvetage.
— C'est lourd, dit Mardoche haletant.
— Je n'ai plus de forces, dit Edmond d'une
voix mourante.
Rouvenat n'avait pas encore monté d'un
mètre. Mardoche poussa un cri de douleur.
A ce moment, les deux garçons de ferme,
guidés par la lumière, arrivaient près du
puits.
Déjà couchés, ils s'étaient élançés hors de
leurs lits en entendant appeler au secours.
Après s'être habillés à la hâte, ils cour-
rent aux écuries, où ils ne virent rien qui
pût justifier les cris d'alarmes qu'ils avaient
entendus.
(A suivre.)

Fûts vides à vendre
ayant contenu de l'huile minérale.
S'adresser à la Scierie Nestlé, à La Tour-
de-Trême. 926

La soussignée porte à la connaissance du
public de La Tour et environs qu'elle vient
d'ouvrir un
Magasin
d'épicerie-mercerie
Marchandises de 1^{er} choix.
Se recommande
Emma DUNAND.

A la Boulangerie d'Echarlens
véritable huile des fauche-
uses « Deering ».

Mises publiques.
Mme Cécile Veuve de Jules
Andrey, tutrice naturelle de son
fil mineur, et M. Pierre Mau-
ron, curateur de M. Eugène
Andrey, à Bulle, exposent à ven-
dre en mises publiques, samedi 12 juin
1909, de 2 à 4 heures, au Café du
Motéon, à Bulle, les immeubles dé-
signés sous les art. 1032, 340, 979a, 980,
981a, 982aa, 985a, 986a, 629a, 31a, 284a,
732a du cadastre de Bulle, de la contenance
de 17 poses 183 perches avec maison, grange,
écurie et art. 619 et 620 d'Echarlens, sur un
rage de 11 poses, taxe totale, 47,390 fr. Si
la vente n'aboutit pas, ces immeubles seront
mis le même jour en location pour la pré-
sente année.
Les mises de détail et du train de campagne
auront lieu devant la ferme, **vendredi 11**
juin courant, dès 1 heure.
Pour les conditions, s'adresser à **M. Pierre**
Mawron ou M. Andrey, notaire. 931

On cherche pour tout de suite une
forte fille
pour tout faire dans un ménage. Gage 30 fr.
S'adresser à l'agence Haasenstain et Vo-
gler, à Bulle, sous H 936 B.

On demande pour tout de suite une
forte 930
file de cuisine
au **Cercle catholique, Bulle.**

Mise de fleuries
Le soussigné vendra en mises publiques
par lots à son domicile, le **vendredi 12**
juin, dès 1 h. après midi, les fleuries en
foin et regain, de première qualité, d'en-
viron 20 poses, situées sur le domaine de
Brier, à Vuadens. En cas de besoin, grange
à disposition.
Les conditions seront lues avant les mises.
Dupasquier Julien.

Tirs militaires.
La Société de tir de **La Tour-de-**
Trême, fera ses tirs obligatoires les **6,**
13 et 20 juin, dès 1 1/2 heure de l'après
midi.
Inutile de se présenter sans les livrets de
service et de tir.
Il est formellement interdit de circuler
dans la forêt de **Sauthaux** pendant le tir.
Le Comité.

A louer :
de suite si on le désire, un **bon domaine**
de 30 poses, en un seul mas, à foin et re-
gain, à demi-heure de Bulle, au bord de la
route cantonale.
S'adresser à l'agence Haasenstain et Vo-
gler, Bulle, sous H 961 B. 909

20% de rabais
sur la Vannerie, les Meubles
en jonc et sur les Draps et Mi-
draps d'été au Dépôt de la
Fabrique de draps 512B
Avenue de la Gare, à Bulle.

A vendre :
magnifique domaine d'un seul mas à
10 minutes d'une station de Chemin de fer
de la Gruyère. 30 poses y compris maraiche
et forêt.
Conditions favorables.
S'adresser à l'agence Haasenstain et Vo-
gler, sous H 200B.

Graines potagères
et fleurs
au magasin
T. BEC, BULLE.

Qui boit le café de malt
Kneipp de Kathreiner?

Tous ceux qui désirent une boisson saine, forti-
fiante et non excitante.
Tous ceux qui souffrent du cœur, de l'estomac,
du foie, etc.
Tous ceux qui ont à exécuter des travaux sur-
menants.
En un mot, tous ceux qui sont soucieux de leur
santé. 928

Banque Populaire Suisse
Capital versé et réserves : Fr. 50,000,000.—
Nous recevons toujours des fonds sur
Carnets d'épargne
productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.
Taux actuel 4% jusqu'à Fr. 5,000.—. Livrets gratuits.
Dépôts à partir de 50 centimes.
Banque Populaire Suisse, Fribourg
et ses agences à Bulle, Estavayer, Morat, Romont et Villargiroud.

POUR LA FOIRE!

Environ 350 Blouses pour Dames.

Environ 120 Jupons pour Dames.

Blouses pour Dames
Percale rayé
toutes couleurs
I^{re} Série: **1⁴⁵**

Blouses pour Dames
Zéphyr clair, col
et plastron en tulle
III^e Série: **3²⁵**

Blouses pour Dames
Intérieur blanche
à pois couleurs
VI^e Série: **3⁷⁵**

Blouses pour Dames
Zéphyr rayé,
forme chemisette
II^e Série: **1⁹⁵**

BULLE

JUPES TROTTEUR
entièrement plissées
en tissu lainage
Occasion: **10⁵⁰**

Blouses pour Dames
Mousseline laine
ornées richement
d'entre-deux
V^e Série: **5⁴⁵**

Jupons pour Dames
Très élégants
en cretonne rayée
avec volant: **2⁹⁵**

Jupons pour Dames
Tissus lavable
rayé
toutes teintes: **3⁹⁵**

Lots très avantageux en Tabliers.

ATELIER DE PEINTRE EN VOITURES

Faux-Bois et Enseignes.

Travail prompt et soigné. Prix sans concurrence.

Joseph RAMELLA

Maison Baumann, rue de la Sionge, BULLE.

AVIS AUX FANEURS TOFFEL & CASTELLA

Grand'rue **BULLE** Grand'rue

Faulx. Fourches. Rateaux. Cofings. Cordes à foin.

Faux marques BALLAIGUES véritables

et la VICTORIEUSE garanties.

Pierres à faulx naturelles extra et Pierres à faulx artificielles marque:

"Concurrence Cristal"

Pierre par excellence qui possède les meilleures qualités d'une pierre naturelle sans pourtant en avoir les mêmes défauts. (Reproduit du *Sillon Romand*.)

Meules pour faucheuses. Huiles.

Pièces de rechanges

pour faucheuses et faneuses de toutes marques.

PRIX REDUITS

Pourquoi maintenant

ne faites-vous plus venir vos chaussures?

Voici la raison:

Le magasin

Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc,

qui possède le plus grand assortiment de chaussures en tous genres, livre des articles 1^{er} choix à des conditions plus avantageuses que n'importe quelle maison d'expédition.

Réparations.

Timbres-escompte nouveau genre.

Nous recommandons à notre honorable clientèle comme boisson saine et bon marché

DU CIDRE

produit indigène

de meilleure qualité, en fûts et en bouteilles,

Nous prêtons des fûts de 50 à 220 litres pour un terme

de 2 à 3 mois.

PRIX DE VENTE pris à Guin: 20 cent. le litre avec [580]

fût à rendre ou 50 cent. la bouteille, verre compris.

CIDRE & IE DE GUIN

Vin blanc		Vin rouge
de raisins secs Ia		(Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)
à Fr. 20.— les 100 lit.		à Fr. 27.— les 100 lit.
pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition.		Analysé par les chimistes. Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, MORAT [256]		

Courses de chevaux à YVERDON

le Dimanche 13 juin, dès 1¹/₂ heure.

LA CATALYSINE guérit rapidement:
Furoncles, Diphté-**GRIPPE**,
rie, Pneumonie,
Maladies infectieuses, toutes
fièvres en général. — Le fla-
con fr. 3.50, dans toutes les phar-
macies. A Lausanne: Pharmacie
Béguin, pour le gros: Laboratoire
Béguin.

Essaims.

Les personnes intentionnées de vendre des essaims peuvent s'adresser immédiatement au Président du groupe gruyérien de la Société d'apiculture, M. Emile Savoy, à Bulle.

J. DONDERI, Comestibles,
BULLE

rue Condémine, près du Moderne.
Arrivage de **poissons frais** du lac
tous les jeudi et vendredi; **volailles de**
Bresse, conserves et primeurs.

A louer:

rue du Molson 2 logements.
S'adresser à Nicolas Morand.